

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

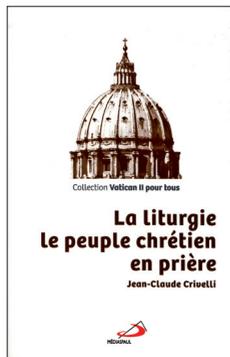
Edition numérique

Chronique des livres

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2012, tome 107, p. 64-68

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Chronique des livres



Jean-Claude Crivelli

La liturgie. Le peuple chrétien en prière

Paris, Médiaspaul, 2012, 134 p.

(Collection Vatican II pour tous).

La réforme liturgique du Concile Vatican II n'est pas tombée du ciel comme un aérolite dans l'Eglise du XX^e siècle. Elle a pris place au sein d'un mouvement qu'on a coutume d'appeler « Mouvement liturgique » et que l'on fait habituellement commencer aux toutes premières années du XX^e siècle. On peut toutefois remonter plus en amont jusqu'au milieu du XIX^e siècle pour en trouver les prémises.

La mémoire de Dom Guéranger, abbé de Solesmes, figure en bonne place dans l'histoire qui constitue le ch. 1 de l'ouvrage. Celle également de Dom Lambert Beauduin avec le concept de *pietas ecclesiae* : la liturgie est la source de la vie spirituelle des fidèles. D'autres témoins illustres sont cités à la barre – plusieurs d'entre eux sont issus du milieu monastique sans oublier la grande figure de Romano Guardini. Pour la France, ce sera après la Seconde Guerre mondiale le groupe fondateur

du Centre de pastorale liturgique (CPL) à Paris. S'y ajoutent les confirmations pontificales avec Pie X et surtout Pie XII, si clairvoyant et prophétique.

Le Mouvement liturgique a ainsi progressivement institué une théologie de la célébration chrétienne, qui n'est autre que celle du concile Vatican II. Au centre le mystère pascal qui fonde et rend raison de l'existence de l'Eglise. Cette dernière n'existe que pour annoncer la passion, la mort et la résurrection du Christ dans l'attente de sa venue glorieuse. La liturgie ne célèbre rien d'autre que ce mystère. Elle rassemble les hommes en un seul peuple, que l'Esprit de Jésus rend apte à faire monter vers le Père la seule louange qui convienne, celle d'une vie totalement offerte. Dans l'assemblée ecclésiale, les ministres restent au service de cette haute louange. Ils en ordonnent les signes (paroles, gestes, chants, couleurs, silence, calendrier, etc.) pour que, par le jeu de ces médiations, concrètes, soit mystiquement désignée la présence du Christ au monde. L'économie des sacrements n'a pas d'autre but : disposer sur le chemin des hommes les repères qui leur permettent de rencontrer le Christ de Pâques.

Ainsi, au fil des célébrations qu'ils fréquentent consciemment et activement, les disciples que nous sommes reçoivent une manière de vivre au monde, un style. La liturgie nous donne de traverser ce monde de manière mystique et fraternelle.



Autour de saint Maurice.

Actes du colloque Politique, société et construction identitaire : Autour de saint Maurice. 29 septembre - 2 octobre 2009. Besançon (France) - Saint-Maurice (Suisse). Textes réunis par Nicole Brocard, Françoise Vannotti, Anne Wagner.

Saint-Maurice, Fondation des archives historiques de l'Abbaye de Saint-Maurice, 2012, 522 p.

Le colloque tenu *autour de saint Maurice* à Besançon (France) et à Saint-Maurice du 28 septembre au 2 octobre 2009 a été organisé par le Laboratoire des Sciences historiques de l'Université de Franche-Comté et par la Fondation des Archives historiques de l'Abbaye de Saint-Maurice. Il a rassemblé 39 chercheurs de 5 pays différents (Belgique, France, Allemagne, Suisse, Italie), d'horizons divers et de disciplines variées : histoire médiévale et moderne, histoire du droit, histoire de l'art, musicologie (une messe de saint Maurice a été commandée par la Maison de Savoie à Guillaume Dufay), anthropologie, archéologie, étude des textes, conservation d'archives... Cette approche interdisciplinaire ainsi que la collaboration franco-suisse ont souligné tout l'intérêt des recherches, qui révèlent l'unité d'un espace dans lequel le culte de saint Maurice et de ses compagnons s'est répandu, au

cœur de l'Europe – de la mer du Nord à l'Italie, du Royaume de Bourgogne à la principauté de Savoie, en passant par l'Empire germanique.

Outre le point sur des problématiques fondamentales comme la tradition des textes et la diffusion du culte, ce colloque a mis en valeur un certain nombre d'aspects qui n'avaient jusqu'alors pas attiré l'attention, comme les armoiries, la musique, la symbolique des représentations. La relecture des textes hagiographiques et liturgiques a permis de souligner l'originalité du monastère d'Agaune, les problèmes de la réforme canoniale, l'importance du temporel. La confrontation des textes aux questionnements anthropologiques et aux nouvelles découvertes archéologiques a permis de mieux comprendre les enjeux idéologiques, liés aux conditions de la fondation de l'Abbaye ainsi que les circonstances de réécritures et de construction d'images « mises au goût du jour ». L'image de Maurice reste néanmoins paradoxale et cultive toutes les ambiguïtés, et son adaptabilité est une ligne de force de ces travaux.

Le culte de Maurice fut le mobile de la générosité qui présida à la constitution du Trésor de l'Abbaye, largement dotée de statues, reliquaires, châsses et objets liturgiques. Ces œuvres exceptionnelles furent les accroches de la mémoire pour des liens réels ou légendaires avec de grands personnages liés à son histoire. Il s'agit donc de bien autre chose que d'une simple collection d'orfèvrerie : c'est l'histoire repensée de l'Abbaye et le souvenir d'un hommage rendu par l'art au culte des martyrs.

Ce livre aborde de nombreux thèmes de recherche : par sa qualité et sa variété, il ne manquera pas d'intéresser un large public.



Bernard Athanasiadès, *L'alphabet du souvenir*. [Bex], Publi-Libris, 2012, 104 p.

L'Alphabet du souvenir déploie l'éventail de ses vingt-six lettres, au gré d'une mémoire riche et vivante. Consonnes dressées comme les clochers des hauts lieux de beauté terrestre et voyelles rimbaldiennes sonores, colorées s'unissent dans une musique symphonique de mots aux étranges correspondances. Présences et lumières, teintes et demi-teintes, jours et brumes de villes fantômes ou à la spiritualité précise. L'ombre d'El-seneur, l'appel du Nord ou l'itinéraire du Sud.

Les images de la mémoire dansent, large carrousel d'impressions fortes, de réminiscences littéraires, culturelles, d'évocations musicales ou picturales, avec la nature en toile de fond.

On voyage du mythe à la réa-

lité dans une chronologie personnelle. Mnémosyne instille la connaissance et la reconnaissance d'êtres et de lieux. Cet abécédaire chamarré fait revivre aussi de grands personnages réels ou fictifs, de Jeanne d'Arc, Bach, Verlaine, Kokoschka à Antigone, Quasimodo, Gelsomina. L'entreprise originale de réunir ces vingt-six textes autour des lettres de l'alphabet crée un nouvel univers où les impressions et les émotions sont transposées.

Les souvenirs sont comme agrandis par la puissance nostalgique. Derrière la voix de l'écrivain, écoutons aussi celle du poète : « Ciel cathédrale aux arcs-boutants innombrables et renversés, musique mer dans l'ombre élargie. »

De l'Alpha à l'Oméga, lisons et relisons les symboles de la connaissance et de l'esprit, retenons la totalité de l'espace, du temps et de la vie.

Et voici encore quelques reflets d'un film fellinien, l'ombre d'une bicyclette, la profondeur d'un regard animal, qui scintillent sur les écrans du souvenir, et des répliques ou attitudes qui parlent à l'âme comme au cœur.

Tout ce que Bernard Athanasiadès nomme prend vie

immédiatement et avec une telle présence ! Esprit, culture et humanité pour une étonnante variété de mémoire.

Et... « ces instants si beaux, que l'on voudrait arrêter, ces moments émerveillés, ces "minutes heureuses" fixées dans la mémoire prennent un air d'éternité. »

Michèle Tharin



L'église paroissiale de Vollèges : de ses origines à sa restauration (1998-2010).

Vollèges, Paroisse de Vollèges, 2012, 144 p.

Pour marquer la fin des longs travaux de restauration de l'église de Vollèges, Patrick Bérard et Marlène Hiroz ont préparé un magnifique ouvrage richement illustré.

Une première partie présente l'archéologie et l'histoire du sanctuaire, de ses origines romanes à l'église actuelle. Le mobilier liturgique, les statues, les orgues, les vitraux et le trésor sont ensuite présentés et commentés. La restauration et les choix y relatifs font l'objet d'un chapitre. Les chanoines Simon-Vermot et Abbet signent quant à eux la dernière partie intitulée « Une église vivante ».

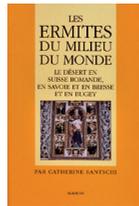
Le scientifique trouvera dans cet ouvrage une foule de renseignements bien documentés, et le curieux aura plaisir à parcourir des pages agréablement illustrées dans un grand souci pédagogique.



Pierre Alain Mariaux, « Trésor et collection au 12^e siècle. Remarques sur le cas de l'abbaye de Saint-Maurice », dans *Traverse, Revue d'histoire*, 2012, fasc. 3, p. 29-39.

Le professeur Mariaux propose une réflexion sur le trésor ecclésiastique comme laboratoire au sein duquel on travaille la matière pour en faire des récits et des objets, dans le but de tracer des relations multiples avec le passé, avec la mémoire collective de la communauté possédante, et surtout avec l'invisible, puisque les objets miraculeux – notamment les reliques – qui le constituent rendent présent l'au-delà. En opérant une analyse matérielle du trésor sous l'angle de l'histoire de l'art, l'article montre comment l'objet médiéval résulte à la fois d'une activité de fabrication et d'une production

spirituelle ou intangible. Plus particulièrement, l'article s'intéresse aux interventions matérielles conduites aux 12^e et 13^e siècles sur les objets que conserve le Trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune : il montre comment les éléments de décor opèrent un travail de mémoire en réduisant l'écart temporel entre les objets, et comment la ressemblance obtenue entre les objets crée un système d'objets, c'est-à-dire une collection.



Catherine Santschi, *Les ermites du milieu du monde. Le désert en Suisse romande, en Savoie et en Bresse et en Bugéy*. Genève, Editions Slatkine, 2012, 317 p. Catherine Santschi est incontestablement la meilleure spécialiste des ermites dans les Alpes. Elle nous offre ici une magnifique et passionnante synthèse de ses travaux à la recherche de ces hommes et de ces femmes qui ont voulu quitter le monde sans y laisser de traces. Après une pré-

sentation des sources archivistiques, elle propose une géographie et une histoire de l'érémitisme. Un chapitre original est consacré à la vie des ermites, à leur origine, leur statut et leur économie. Après des pages sur *l'érémitisme mondain* de Voltaire et de Rousseau, elle termine par la présentation des quelques ermites du XX^e siècle, parmi lesquels *un ermite en Tarentaise* qui commença sa carrière de solitude en 1950 à Choëx, et *un ermite politique à Saint-Maurice*, Nicolas Buttet qui vécut à Notre-Dame du Scex.



Julia Smith, « Portable Christianity : relics in the Medieval west (c.700-c.1200) », dans *Proceedings of the British Academy*, vol. 181, p. 143-167. Mme Smith s'intéresse dans cet article aux reliques médiévales, aux reliques de saints, mais aussi aux petits cailloux ou objets divers raménés depuis les Lieux saints. Elle montre comment ces objets très facilement trans-

portables furent compris et conceptualisés, pourquoi ils ont pris une telle importance et comment ils furent recueillis. Elle consacre plusieurs pages au Buste reliquaire de saint Cyprien qui contient, à côté du crâne du martyr, une cinquantaine de petites reliques dont la majorité semble avoir été rapportée des Croisades.



François Demetz, *L'an 888 : le royaume de Bourgogne : une puissance européenne au bord du Léman.* Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2012, 142 p. (Le savoir suisse ; 83. Grandes dates)

En 888, Rodolphe I^{er}, porteur d'une tradition carolingienne aux vues larges, se fit couronner à l'Abbaye de Saint-Maurice. Ainsi naquit le royaume de Bourgogne. François Demetz apporte ici un éclairage remarquable sur cette puissance européenne des bords du Léman, comparable aux royaumes de Francie et d'Italie, qui dura plus d'un siècle et demi, s'étendit du Rhin à la

Provence et se rapprocha peu à peu de la Germanie. La dynastie des Rodolphiens s'enracina entre Alpes et Jura. Forte de ses liens continentaux, elle contrôla les cols, accueillit le pape ou des empereurs dont la proximité fut facilitée par la reine Berthe et Adélaïde, femmes influentes d'occident et liées aux abbés de Cluny. Nous découvrons une Suisse occidentale fidèle au souvenir de l'ancienne Bourgogne qui évolue, par des institutions et pratiques originales, vers le temps des seigneuries.



Bruno Pauvert, *Les légions helvétiques en Italie 1798-1799. L'éphémère intégration des cinq régions suisses au service de Piémont dans l'armée française d'Italie.* Berne, Bibliothek am Guisanplatz / Eidgenössische Militärbibliothek und Historischer Dienst, 2012, 128 p. (Publications de la Bibliothèque militaire fédérale et du Service historique, 47)

Par une circonstance tout aussi extraordinaire qu'inconnue, les archives abba-

tiales conservent sous la cote AASM/DIV/16/4/2, un dossier concernant des officiers au service du Piémont, intégrés de force dans l'armée française lors de l'invasion de cette région par les troupes révolutionnaires, qui cherchent à faire valoir leur droit à la retraite lorsqu'ils arrivent à la fin de leur service (1798-1848).

Ce dossier a été largement exploité pour la recherche de M. Pauvert.



Saint-Maurice. Pèlerins - Visiteurs. Pilger - Besucher. Saint-Maurice, Abbaye de Saint-Maurice, 2012, un DVD. A l'intention des pèlerins qui voudraient emporter un souvenir de leur visite, l'Abbaye a fait réaliser un DVD contenant 260 photos présentées sur fond musical. Sont évoqués l'histoire du martyr, Vérollez, la fondation du monastère, les fouilles archéologiques, le Trésor, le baptistère, la fête de la Saint-Maurice et le pèlerinage africain.